

Transcription de la présentation de Jesús Salas

Je m'appelle Jesús Salas, je suis physiothérapeute de 24 ans, diplômé de l'Université de Séville, en Espagne, en 2019. C'est un plaisir pour moi de partager avec vous mes expériences au cours de cette année difficile.

La pandémie de Covid a occasionné beaucoup de changements dans tous les domaines de notre société, et bien sûr la profession de physiothérapie n'est pas une exception.

J'ai personnellement vécu ces changements intensément et j'ai beaucoup appris d'eux, alors j'espère pouvoir vous apporter les conclusions que je tire des différentes situations dans lesquelles je me suis trouvé, et souligner certaines aptitudes clés qui, de mon point de vue, sont importantes pour s'épanouir dans ce contexte.

Force mentale

Lorsque l'état d'alerte a été instauré en Espagne, j'en étais à ma troisième semaine de travail dans un cabinet privé aux îles Canaries, où j'avais récemment déménagé. En raison de la fermeture générale de toutes les activités de physiothérapie non essentielle, j'ai perdu cet emploi.

À ce moment-là, comme beaucoup d'autres collègues, j'ai dû trouver des alternatives pour gagner ma vie jusqu'à ce que la pratique de la physiothérapie puisse reprendre. Je pense que dans une telle situation, comme dans beaucoup d'autres de la vie, dans laquelle vos projets sont soudainement interrompus, la force mentale est nécessaire pour accepter les nouvelles circonstances et regarder vers l'avenir.

Résilience

Après avoir passé un certain temps à la recherche d'un emploi, j'ai finalement été embauché comme agriculteur. Honnêtement, ça ne sonnait pas attrayant pour moi, mais j'ai vite compris que cela pourrait être beaucoup plus productif que ce que j'avais pensé en premier lieu.

Je travaillais comme agriculteur, mais je pensais toujours comme un physiothérapeute. Dans ce contexte, dans lequel la plupart de mes collègues souffraient de nombreuses blessures musculo-squelettiques clairement liées à la charge de travail physique effectué dans la ferme sans formation ergonomique appropriée; il était évident pour moi que la physiothérapie pouvait faire améliorer la santé au travail et la qualité de vie de mes collègues à la ferme.

Dans cette optique, j'ai commencé à les guider à travers des séances d'étirement improvisées, j'ai commencé à les conseiller sur la façon de faire le travail physique et même conçu un programme de prévention des risques spécifiques que j'ai présenté aux chefs d'entreprise. J'aimerais vous dire qu'ils l'ont accepté et m'ont engagé comme agent de prévention des risques, mais je ne peux pas. Quoi qu'il en soit, ce travail et cette situation était la seule raison pour laquelle cette idée, qui me motive vraiment et que j'espère mettre en œuvre un jour, m'est venu à l'esprit. Donc ça me suffit.

À mon avis, une façon de penser résiliente est la clé pour pouvoir s'adapter à une situation difficile et enfin en faire quelque chose de bien.

Envie d'apprendre

Après un certain temps à la ferme, j'ai enfin pu à nouveau travailler comme physiothérapeute. C'était à l'unité de neuroréhabilitation de l'hôpital Ciudad de Telde.

Même si j'avais déjà travaillé avec des patients neurologiques, c'était la première fois que je m'y consacrais totalement, alors j'ai dû faire des efforts pour être à la hauteur de mes responsabilités auprès de mes patients. Cela a fini par être le travail dans lequel je me suis senti le plus à l'aise et épanoui de tout mon début de carrière, et peut-être celui dans lequel j'ai le plus appris.

La principale conclusion que j'ai tirée de cette période, est qu'à tout moment, mais surtout dans un contexte d'offres d'emploi limitées, il faut être disposé à apprendre afin de tirer le meilleur parti des options de travail que vous pourriez avoir; pas seulement pour le fait de trouver un emploi, ce qui est important, mais aussi parce que vous pouvez trouver bien plus que ce à quoi vous vous attendiez lorsque vous découvrez un nouveau domaine de connaissance.

Responsabilité

Comme vous le savez, les patients atteints de lésions cérébrales acquises sont une population à haut risque liée au COVID. Comme physiothérapeute, je pense qu'il est important pour nous d'être pleinement concernés par notre responsabilité avec la sécurité de nos patients, et par conséquent minimiser l'exposition à des situations sociales dans laquelle nous pourrions potentiellement être infectés.

Cela doit bien sûr être complété par des stratégies prophylactiques appropriées sur le lieu de travail. Mon expérience à l'hôpital a été bonne à cet égard, parce:

- Des équipements de protection individuelle ont été livrés quotidiennement
- Chaque professionnel de santé n'a été affecté qu'à un seul étage de l'hôpital pour la rééducation pour minimiser les contacts avec les différents collègues et patients.
- La capacité de la salle de rééducation principale a été considérablement réduite.
- Tout le matériel a été désinfecté après utilisation.
- Les visites familiales ont été supprimées
- Les réunions du staff se sont déroulées en extérieur.

Toutes ces stratégies ont procuré à l'équipe et aux patients un sentiment de sécurité qui a facilité le fait que chacun se concentre sur la rééducation. En fait, pendant tout le temps que j'ai passé dans cet hôpital, aucune infection n'a été signalée.

Apprentissage en ligne

Pendant le temps que nous étions tous enfermés à la maison, surtout dans un cas comme le mien où pour quelque temps j'étais au chômage, c'était intéressant de tirer le meilleur parti de tout le temps dont nous disposions. Pour moi, l'apprentissage en ligne était un excellent moyen d'exploiter cette période et de continuer à me développer sur le plan professionnel.

Le webinaire que nous organisons aujourd'hui est un bon exemple de l'utilité de l'apprentissage en ligne, et à quel point ce type d'apprentissage peut s'intégrer dans le domaine éducatif post-COVID.

